

# LUNDAHL & SEITL

Fondé en 2003 et composé de l'artiste visuel et commissaire d'exposition **Christer Lundahl** et de l'artiste et chorégraphe **Martina Seidl**, le duo suédois Lundahl & Seidl, aujourd'hui basé à Londres, s'est fait remarquer pour ses installations dans des lieux identifiables par leur densité symbolique, comme les musées et les théâtres. Leurs œuvres explorent l'histoire, le temps, l'espace et la perception humaine, en organisant l'immersion des spectateurs et leur participation à un univers soustrait à la réalité dans lequel danse, philosophie, technologie et arts plastiques se fondent en une expérience artistique totale. Faisant de l'obscurité le meilleur médium de l'imagination, ils construisent un espace en négatif, chorégraphient des absences et placent toujours le spectateur au cœur de leurs projets. Ainsi, dans *Rotating in a Room of Images*, ils troublent l'orientation spatiale et temporelle du visiteur par une performance de quinze minutes minutieusement chorégraphiée et téléguidée dans l'obscurité ; dans *Symphony of a Missing Room*, ils partent à la recherche d'un dialogue, basé sur un contact léger et rassurant entre le spectateur et son guide ; alors que dans *The Memory of W.T. Stead*, leur collaboration avec la pianiste expérimentale Cassie Yukawa ouvre de nouveaux horizons auditifs. *The Infinite Conversation* est une radicalisation de leurs recherches. Leur travail est présenté pour la première fois au Festival d'Avignon.

Nous avons élaboré *The Infinite Conversation* à travers une série de *workshops* organisés lors du printemps 2011, ayant pour principe la fabrication d'une œuvre d'art dépourvue d'autonomie. Nous voulions que la participation des visiteurs forme un espace d'exposition, qu'ils fassent usage de leur voix et qu'ils écoutent celle d'autres personnes, conversant dans une galerie plongée dans l'obscurité.

Nous avons testé cette idée et avons été particulièrement frappés par un élément : à l'intérieur de cet espace, des îlots de conversations se développent, laissant émerger dans le noir des communautés temporaires. Il est impossible de connaître le nombre exact de personnes présentes dans la pièce – là où émerge un îlot de voix audibles, il est aussitôt encerclé par un archipel de visiteurs écoutant en silence. Souvent, la conversation se déplace telle une vague à travers la pièce – une voix s'évanouit et une autre alors émerge, poursuivant la conversation.

La formation de contextes, de questions et d'opinions varie. Parfois, l'obscurité émousse les hiérarchies et autorités habituelles ; d'autres fois, cette focalisation exclusive sur la voix a pour unique effet d'amplifier les codes sociaux existants. Tout dépend de la dynamique qui peut être stabilisée ou déstabilisée par la présence de chaque visiteur dans la pièce. Tout cela donne l'impression que les processus d'individualisation se sont modifiés et chaque visiteur doit, à nouveau, s'individualiser. Il devient alors un soi défini non plus par sa relation aux autres, mais par sa relation à l'espace.

De la même façon que nous avons des « guides », qui conduisaient les visiteurs à travers la galerie obscure, nous avons placé des « modérateurs » dans la pièce, afin de lancer la conversation. Sans exclusion ou interdiction certaines attitudes, ils donnent un certain ton à la conversation. Le Festival d'Avignon est un lieu particulier qui nous intéresse et nous sommes curieux de voir comment les modérateurs français vont mener cette conversation. Étant donné le contexte actuel français, nous espérons qu'il puisse se former un espace politique pour la durée du Festival, sans pour autant afficher un point de vue.

Par la suite, nous espérons pouvoir porter *The Infinite Conversation* dans d'autres musées et galeries d'art et ouvrir ainsi un espace polyphonique réparti dans divers lieux géographiques. Nous voulons que cette œuvre soit un micro-univers en soi, pouvant restructurer l'interaction sociale et la communication entre les individus – tout cela sera créé par la présence, l'observation et la participation des spectateurs eux-mêmes.

*Christer Lundahl & Martina Seidl. Traduction Marion Siéfert.*

★ ⚡

## THE INFINITE CONVERSATION

ÉCOLE D'ART

13 14 15 17 18 19 20 21 22 DE 15H À 19H - entrée libre

production Lundahl & Seidl sur une commande de Magasin 3  
coproduction Festival d'Avignon  
avec le soutien du British Council et l'aide de l'École supérieure d'Art d'Avignon  
avec l'aide du Weld en association avec Riksställningar pour la tournée en Suède